



22

23

direction
Émilie Capliez
& Matthieu Cruciani

03 89 41 71 92
comedie-colmar.com
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

la Comédie de Colmar,
Centre dramatique national
Grand Est Alsace
est soutenue par
le ministère de la Culture -
DRAC Grand Est

la Ville de Colmar

la Région Grand Est

la Collectivité européenne d'Alsace

la Comédie de Colmar est soutenue
par ses mécènes et partenaires

mécènes

Adobe
Les diVINES d'Alsace
Les Grandes Sources de Wattwiller
Microsoft
Monoprix Colmar
Regio Nettoyage
Voyages L. Kunegel

partenaires

Fondation de France
Grand Hôtel Bristol Colmar
Hôtel Paul et Pia Colmar
Vialis-TV7

partenaires médias

Télérama
Les Inrocks
Sceneweb.fr
France 3 Grand Est
Dernières Nouvelles d'Alsace
L'Alsace
RDL 68
Szenik

L'espace librairie est rendu possible
grâce au soutien de la Librairie
Hartmann, Colmar.

À VENIR SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE

Ce temps fort, du 7 au 12 novembre, réunit cinq structures culturelles haut-rhinoises pour soutenir les jeunes compagnies régionales et leurs créations. Au programme à la Comédie :

07 & 08.11

NOUS REVIVONS

De *L'homme des bois* de Tchekhov, Nathalie Béasse fait jaillir des images et des émotions, pour approcher l'âme du dramaturge russe au-delà de ses mots.

10 & 12.11

HÔTEL PROUST

À travers une galerie de personnages aiguisés et cocasses, portés par l'énergie explosive de six comédiens, le metteur en scène Mathias Moritz raconte le glissement, pendant trois décennies, de l'inconscience de la société vers l'effroi actuel.

12.11 FAMILLE DÈS 8 ANS

INDOMPTABLE

Entre démonstration scientifique et performance poétique, Paul Schirck et David Séchaud cherchent à percer l'énigme du magnétisme en se lançant dans une succession d'expériences.

JELLYFISH

OU NOS MONDES MOUVANTS

13 - 14.10.2022

de Loo Hui Phang
mise en scène et
scénographie
Jean-François Auguste
collaboration artistique
Morgane Bourhis
musique
Joseph D'Anvers
lumières
Niko Joubert
costumes
Fédéric Baldo
régie générale
Nicolas Bordes

avec
Shannen Athiari-Vidal
Xavier Guelfi

THÉÂTRE FAMILLE
À PARTIR DE 12 ANS

durée
1H

production For Happy People & co
coproduction La Comédie de Caen - CDN
de Normandie, L'Entresort CNCA - Centre
National pour la Création Adaptée de
Morlaix, Les Passerelles - Scène de Paris
Vallée de la Marne
soutien Théâtre Joliette - Scène
conventionnée art et création, expressions
et écritures contemporaines à Marseille,
dans le cadre des résidences de création
participation artistique Studio d'Asnières
- ESCA
soutien Département de Seine-et-Marne,
dans le cadre de l'aide à la création

Ce texte est lauréat de l'aide à la création
de textes dramatiques - ARTCENA.
La compagnie For Happy People and Co
est artiste associée à la Comédie de Caen
- CDN de Normandie et au Centre National
de Création Adaptée de Morlaix au sein du
SEW. La compagnie est soutenue par la
DRAC Ile-de-France.

JELLYFISH OU NOS MONDES MOUVANTS

C.U. vit seul avec sa mère. C'est un adolescent en rupture scolaire. Depuis quelques semaines, son corps subit des mutations inexplicables, qu'il accueille comme une fatalité. Elles font de lui un monstre, mais aussi un être unique. Fuyant la compagnie de ses semblables, il est pourtant très curieux de leurs vies, tel un entomologiste étudiant une faune étrange par le biais des réseaux sociaux. C.U. se raccroche à un grand projet : écrire un essai sur les derniers jours de l'humanité. Car il en est convaincu, le monde est en décadence et vit ses dernières heures.

Peggy est non-voyante, elle vient de s'installer chez C.U avec son père, le nouveau compagnon de la mère de C.U. Peggy aussi subit une inquiétante mutation. Sous l'effet de la colère, elle devient une chimère impulsive. Scolarisée et les deux pieds dans la vie réelle, elle entraîne C.U. dans une fugue pour le confronter au monde extérieur...

Note d'intention

Jellyfish ou nos mondes mouvants est une photographie mentale de la jeunesse d'aujourd'hui, de ses métamorphoses, de ses inquiétudes et de ses désirs. C'est une peinture de l'adolescence et de ses marqueurs immuables – son énergie pulsionnelle et son immense capacité d'invention –, aux prises avec un monde mouvant, insaisissable, aussi fascinant qu'angoissant.

Être adolescent, c'est être « un autre », pour reprendre la formule rimbaldienne. La métamorphose intime provoque ce déplacement intérieur : être étranger à soi-même, au monde familial, exilé de sa propre enfance, devenir un individu singulier, unique. Cette différence devient une identité.

L'adolescence est l'ère de tous les possibles, de tous les excès, de tous les extrêmes. Tirillée entre la nostalgie de l'enfance et l'envie d'émancipation, la curiosité du monde et les peurs qu'il peut susciter, c'est une période d'initiation douloureuse, où l'innocence se dispute aux désillusions, et donc à l'expérience. Les mutations irréversibles qui l'accompagnent – physiques, relationnelles et psychologiques – sont à la fois sources de répulsion et d'émerveillement. C'est ce merveilleux monde de l'adolescence, contradictoire et trouble, que *Jellyfish* explore.

Peinture de la jeunesse contemporaine aux résonances fantastiques, la pièce emprunte les codes de la culture populaire, du manga aux comics américains, du grunge au gothique. Il donne à voir une synthèse de l'esthétique adolescente, tel un scanner mental mettant à nu les univers mentaux secrétés durant cet âge sensible. Les réseaux sociaux, outils désormais intrinsèques du quotidien des adolescents, ont également provoqué une mutation dans le langage, à la fois dans sa fonction d'interaction mais aussi dans le rapport à soi-même. La surmultiplication des informations en circulation, la mise en scène de l'ego, la quasi-simultanéité des

événements et de leur diffusion, bousculent la notion d'intimité, la faisant basculer vers celle d'« extimité ». Mais internet est-il la réalité ? Dans son écriture, *Jellyfish* traite également de cette métamorphose du langage, des vocabulaires, des formes de discours.

Un univers fantastique

Le fantastique est un genre de plus en plus présent au cinéma et dans les séries pour la télévision. Le pari de cette nouvelle création est de créer un théâtre de « genre » en articulant les mythologies contemporaines chères aux adolescents (*Twilight*, *True Blood*, etc.) et en travaillant ces esthétiques avec les moyens du théâtre. Les procédés de transformation en monstre renouent avec une tradition de spectacle quasi artisanal pour créer du merveilleux en *live*. L'imaginaire du spectateur est convoqué puissamment, il participe à un des fondamentaux du théâtre : « croire ce que je vois, alors que je sais que tout est fictif ».

Bien que *Jellyfish* aborde aussi la question du virtuel et des réseaux sociaux, nous voulons créer l'étrange paradoxe de représenter l'univers virtuel par une mise en scène incarnée, matérielle, sans écran ni images projetées.

Jean-François Auguste